



**Claude Poffet lenkt die Geschicke der FC Biel/Bienne Football AG. Doch sein Herz schlägt nicht allein für das runde Leder, sondern auch – für Judo. Seite 9.**

**Claude Poffet dirige FC Biel/Bienne Football SA. Son cœur ne bat pas seulement pour le ballon rond, mais aussi pour le kimono et le tatami. Page 9.**



**Leonard Vuilloud beschäftigt sich in Tramelan täglich mit Süchtigen. Seine Klienten sind nicht abhängig von Drogen, sondern vom Internet. Seite 3.**

**Léonard Vuilloud s'occupe des victimes d'addictions à Tramelan. Mais sa clientèle n'est pas composée de toxicomanes. Elle est accro à Internet. Page 3.**



**DIESE WOCHE: CETTE SEMAINE:**

**Der bekannte Bieler Lehrer Theo Locher ist tot. Die Zukunft seines Hilfswerks ist ungewiss. Seite 2.**

**Le célèbre enseignant biennois Theo Locher est décédé. Le futur de son œuvre d'entraide en Afghanistan est menacé. Page 2.**

**Für Brigitte Weber gehört Blut zum täglichen Geschäft – sie leitet das Blutspendezentrum Biel. Seite 15.**

**Pour Brigitte Weber, le sang appartient au quotidien. Elle dirige le centre de don du sang de la Croix-Rouge. Page 15.**

PRODUKTION / PRODUCTION: ajé / RJ / HE / JST / SAL / BCA

## Plattenfan

Alain Imer. Der Bieler hat sich seit zwei Jahrzehnten Schallplatten (und aussergewöhnlichen Schuhen) verschrieben und meint, er sei billiger als ein Psychiater. Seite 23.



## 100% rock

Dans son échoppe mythique au Pont-du-Moulin, Alain Imer cultive l'esprit rock'n'roll et la rareté du vinyle. L'excentrique commerçant et organisateur de concerts fête dignement les 20 ans d'Overdose en page 23.

## DER CHLOUS DER WOCHE / LE MARCHÉ DE LA SEMAINE



**D**er Samichlous kommt immer mit einigen Tagen Verspätung nach Biel. Der Grund dafür liegt über 200 Jahre zurück. Damals war die Stadt von den Franzosen besetzt, und diese ordneten die Termine der Jahrmärkte neu. Der «Chlouser» fällt daher immer auf den zweiten Dienstag im Dezember. Heuer ist das der 14. Dezember. Ab 15 Uhr erwartet der Samichlous Gross und Klein im *Chlouserdörfli* auf dem Burgplatz in der Bieler Altstadt. Der alte Mann mit dem langen weissen Bart freut sich auf schöne Kinderversli, die aus Lautsprechern über den ganzen Platz erschallen. Sein Eseli hofft auf zahlreiche Streicheleinheiten von lieben Kindern. Papi trifft am Glühweinstand Freunde zu einem Schwatz und Mami postet einen duftenden Grittibänz fürs Nachtessen. In Schmutzlis Bastelzelt können alle Kinder Engelchen und glitzernden Weihnachtsschmuck herstellen; die Ergebnisse können bis ins neue Jahr am Kinderwunschaum beim Brunnen bewundert werden.

**S**aint Nicolas vient comme de coutume quelques jours en retard à Biemme. Pourquoi cela? L'origine du retard remonte à deux siècles, lorsque la ville était sous occupation française. L'occupant ordonnait les dates des marchés annuels. Celui de la Saint-Nicolas était toujours fixé au deuxième mardi de décembre. Ce qui fait le 14 décembre cette année. Dès 15 heures, l'homme à la houppe rouge attendra petits et grands dans son petit village, dressé sur la place du Bourg. Derrière sa longue barbe blanche, il sourit déjà des chansons et des poèmes que les enfants lui diront et qui seront diffusés par haut-parleur sur toute la place. Son âne espère recevoir de nombreuses caresses que lui prodigueront les bambins. Pendant ce temps, maman fera le plein de savoureux Grittibänz pour le repas du soir tandis que papa se réchauffera en sirotant un vin chaud. Sous les tentes, les chérubins pourront bricoler leurs propres angelots ou autres décorations de Noël qui orneront le sapin qui restera près de la fontaine jusqu'à Nouvel-An.

PORTRÄT / PORTRAIT

# Claude Poffet zwischen Tatami und Rasen

## tatami et ballon rond

**Das Herz des Geschäftsleiters der FC Biel/Bienne Football AG schlägt für den Sport, vor allem für Judo.**

VON FRANÇOIS LAMARCHE

In Tat und Wahrheit ist Claude Poffet, 45, kein neues Gesicht in den Reihen des FC Biel: «Unter der Geschäftsleitung von Emanuel Zloczower war ich für den Verkauf verantwortlich.» Nach dem Abschied des Berners übernahm Poffet dessen Posten. Ohne Pauken und Trompeten. «Es ist wichtig, sich nicht aufzuspielen. Was zählt, ist, dass die Arbeit erledigt wird.»

**Ausbildung.** Geboren in La Chaux-de-Fonds, hat Claude Poffet einen Grossteil seiner Kindheit im Seeland verbracht. «Ich besuchte den deutschsprachigen Kindergarten in Nidau. Meine Eltern waren dort geschäftlich tätig.» Es folgte eine Lehre als Rundfunk-Elektrotechniker und eine Anstellung beim Lokalradio des Berner Juras. «Dort war ich auch für die Rubrik Kino zuständig, eine meiner Leidenschaften.» Die grösste ist allerdings Judo: «Damit habe ich im Alter von acht Jahren begonnen, weil ich ein kleiner Grämi war in der Schule.»



PHOTO: SALOME CONUS

Nachdem er sich zum Sportmanager hatte ausbilden lassen, war Claude Poffet acht Jahre lang Direktor, «oder Koordinator, wie sie es nennen», des nationalen Judoverbandes. Heute wohnt er in Vauffelin, ist aber dennoch Präsident und Trainer beim Judo Club Biel-Nidau. Und wie war das nun mit dem Fussball?

«Wie alle Jungs habe ich ein wenig in den Strassen gespielt und ein paar Hallenturniere bestritten, aber mehr war da nicht», gesteht der FCB-Geschäftsleiter. «Es ist

die Annäherung an den Sport im Allgemeinen, die mich interessiert: Ausbildung, Projekte wie Sport-Studium, Junioren.» In seiner Aufgabe, «ein Vollzeitjob», bezeichnet er sich als Tausendsassa, als Mann für jede Situation. Oder fast, die rein sportliche Seite entzieht sich seinem Tätigkeitsfeld: «In dem Bereich habe ich überhaupt keinen Einfluss.» Dagegen kümmert er sich um Verträge, Sponsoring, Matchprogramme, Marketing, Administration und jede Menge andere Dinge. «Wir stehen schon in Gesprächen für die Organisation des Cup-Viertelfinals gegen Basel. Die Bereitschaft ist da, wir wollen zu Hause spielen.»

**Stades.** Claude Poffet gehört zu jenen, die die neuen Bieler Sportstätten herbeisehen. «Einmal, weil eine Stadt wie Biel ordentliche Stadien verdient. Aber auch, weil uns die Lizenz für die Nationalliga nur provisorisch erteilt worden ist, in Absehbarkeit neuer Strukturen. Ohne Stadien bekämen wir ernsthafte Probleme.» Doch der Optimismus ist vorhanden: «Es gibt verschiedene Arbeitsgruppen, namentlich beginnen wir mit den Sicherheitsüberlegungen. Ein gutes Zeichen.»

Der Geschäftsleiter schöpft seine Motivation noch anderswo: «Wir müssen den Kindern Strukturen bieten. Fussball bedeutet Idole, Träume.» Er unterstreicht die gute Idee hinter der Aktion «ça me

**Le directeur général du FC Bienne est un passionné de sport, de judo surtout.**

PAR FRANÇOIS LAMARCHE

De fait, Claude Poffet, 45 ans, n'est pas réellement nouveau dans le giron du FC Bienne, «sous la direction d'Emanuel Zloczower, j'étais responsable de la vente.» Au départ du Bernois, le transfert a été finalisé et il s'est assis, sans tambours ni trompettes, «l'important n'est pas de se mettre en valeur, il faut que le travail soit fait», dans le fauteuil de directeur du club.

**Formation.** Né à La Chaux-de-Fonds, Claude Poffet a passé l'essentiel de son enfance dans le Seeland, «j'ai suivi l'école enfantine en allemand à Nidau où mes parents étaient commerçants.» Puis un apprentissage de technicien-électronicien en radio-tv avec un passage par la radio régionale du Jura bernois. «J'y tenais également une rubrique cinéma qui est une autre de mes passions.» La première étant le judo «commencé à l'âge de huit ans parce que j'étais un petit 'pleureur' à l'école». Devenu manager sportif après une formation spécifique, Claude Poffet a été huit ans durant di-

rection actuelle «un poste à temps complet», il se compare «au concierge qui fait tout et touche à tout». Ou presque, puisque le volet purement sportif émerge ses obligations: «Je n'ai aucune compétence dans ce domaine.» Par contre, il assume la gestion des contrats, celle des sponsors, des programmes de matches, du marketing, de l'organisation administrative et une foultitude d'autres éléments. «Nous sommes déjà en négociations pour organiser le quart de finale de Coupe contre Bâle. La dynamique est positive, nous voulons jouer à domicile.»

**Stades.** Claude Poffet fait partie de ceux qui attendent avec impatience les nouvelles enceintes sportives biennoises. «D'abord parce qu'une ville comme Bienne mériterait d'avoir des stades convenables. Mais aussi parce que la licence de jeu en ligue nationale nous est accordée à titre provisoire en fonction de la promesse d'une nouvelle structure. Sans les stades, nous aurions de sérieux problèmes.» L'optimisme est pourtant de rigueur: «Divers groupes de travail sont formés, nous commençons à travailler sur la sécurité notamment. C'est bon signe.»

Un autre volet motive le directeur. «Donnons une structure aux gamins. Le foot permet d'avoir des icônes, de rêver.» Et de souligner tout le bien qu'il pense de l'action «ça me dit sport» initiée par la

**Claude Poffet: «Eine Stadt wie Biel verdient ordentliche Stadien.»**

**Claude Poffet: «Regardez le FC Bienne, la moyenne d'âge de la première équipe est de 21 ans, c'est fantastique!»**

rektor, «ils appellent ça coordinateur», de la fédération nationale du judo. Bien que domicilié à Vauffelin, il est également président du judo club Bienne-Nidau et entraîneur. Et le foot dans tout ça?

«Comme tous les gosses, j'ai un peu joué dans la rue et j'ai participé à quelques tournois en salle, mais sans plus», avoue l'actuel directeur du FC Bienne. Il justifie: «C'est l'approche générale du sport qui m'intéresse, la formation, les projets sport-études, les juniors.» Pour aborder sa fonc-

déléguée interjurassienne à la jeunesse. «C'est génial! Il faut offrir des opportunités de découvertes aux jeunes. Par exemple, dans le cadre de jeunesse et sport kids, je donne des cours de judo aux juniors du foot.» Père de trois adolescents, Claude Poffet connaît son sujet. Il débordait d'une énergie communicative. «Regardez le FC Bienne, la moyenne d'âge de la première équipe est de 21 ans, c'est fantastique!» Et de conclure: «Les jeunes qui font du sport ne traînent pas dans la rue.» ■

tion régionale de performance, «il faut donner un nouveau chemin aux jeunes qui ne sont pas sélectionnés pour qu'ils puissent exercer leur passion.» Le Ski club Romand Bienne a monté une structure «Ski Passion» à cet effet. En dehors du ski, Claude Perrenoud pratique aussi le chant choral. RJ

PEOPLE



PHOTO: ZIG

Man darf ohne grosse Bedenken behaupten, dass **Michaël Burri**, 22, in den Spuren seines Vaters und viermaligen Rallye-Schweizermeisters fährt. Der Junge aus Moutier hat gerade seine erste Saison hinter dem Lenkrad abgeschlossen, natürlich dem eines Rallye-Wagens. Und seine Bilanz lässt sich sehen: Auf nationaler Ebene erreicht er den dritten Podestplatz, in der von Renault Suisse organisierten «Clio R3 Trophy» den zweiten Rang. «Hätte mir das jemand Anfang Saison gesagt, hätte ich ihn vermutlich für einen Optimisten gehalten», lacht Michaël Burri. Im «normalen» Leben arbeitet der gelernte Automechaniker im Familienbetrieb in Tavannes als Verkäufer. Und im seltenen Fall, dass er der Automobilwelt seinen Rücken kehrt, «spiele ich Fussball bei Belprahon und gehe jeden Sonntag mit Freunden ins Kino.» FL

**Claude Perrenoud**, 53 ans, est «depuis cet été» secrétaire du Giron jurassien, qui regroupe 37 ski-clubs de l'Arc jurassien. L'enfant d'Evillard est quasiment né skis aux pieds: «Mes parents étaient skieurs et m'ont tout de suite appris.» Il a transmis sa passion pour les sports d'hiver à son fils qui a même fait de la compétition. «Aujourd'hui, à 19 ans, il est bon freestyler et participe à des contests.» C'est par lui que Claude Perrenoud est entré dans le monde associatif. «Je suis entré au Ski club Romand Bienne en 2005, en prenant aussitôt la présidence.» De fil en aiguille, il a proposé ses services pour le secrétariat du Giron jurassien après le départ du titulaire. Grand défi à relever aujourd'hui: avec la mise en place de la filière sport-études avec le nouveau



PHOTO: JOEL SCHWEIZER

rungen: Mit dem Projekt Sport-Studium und dem neuen regionalen Leistungszentrum «muss man den Jungen, die nicht in einer Auswahl stehen, neue Wege bieten, damit sie ihrer Leidenschaft nachgehen können.» Zu dem Zweck hat der Skiclub Romand Bienne die «Ski Passion» lanciert. Neben dem Skifahren übt sich Claude Perrenoud auch gerne im Chorgesang. RJ

Sans trop prendre de risques, il est possible d'affirmer que **Michaël Burri**, 22 ans, roule dans les traces de son père, accessoirement quadruple champion suisse des rallies. Au volant, le jeune Prévôtois vient de boucler sa première saison sportive, en rallye bien sûr, sur un bilan pour le moins satisfaisant. Il monte sur la troisième marche du podium national et se classe deuxième du Trophée Clio R3, mis sur pneus par Renault Suisse. «Si quelqu'un m'avait dit ça en début de saison je l'aurais probablement traité d'optimiste.» Dans la vie de tous les jours, Michaël Burri, mécanicien auto de formation, est co-gérant du garage familial à Tavannes «et vendeur aussi». Et lorsque, rarement, il tourne le dos au domaine automobile, «je joue au foot à Belprahon et je vais chaque dimanche au ciné avec les copains.» FL

**Claude Perrenoud**, 53 ans, est «depuis cet été» secrétaire du Giron jurassien, qui regroupe 37 ski-clubs de l'Arc jurassien. L'enfant d'Evillard est quasiment né skis aux pieds: «Mes parents étaient skieurs et m'ont tout de suite appris.» Il a transmis sa passion pour les sports d'hiver à son fils qui a même fait de la compétition. «Aujourd'hui, à 19 ans, il est bon freestyler et participe à des contests.» C'est par lui que Claude Perrenoud est entré dans le monde associatif. «Je suis entré au Ski club Romand Bienne en 2005, en prenant aussitôt la présidence.» De fil en aiguille, il a proposé ses services pour le secrétariat du Giron jurassien après le départ du titulaire. Grand défi à relever aujourd'hui: avec la mise en place de la filière sport-études avec le nouveau

centre régional de performance, «il faut donner un nouveau chemin aux jeunes qui ne sont pas sélectionnés pour qu'ils puissent exercer leur passion.» Le Ski club Romand Bienne a monté une structure «Ski Passion» à cet effet. En dehors du ski, Claude Perrenoud pratique aussi le chant choral. RJ

Montag 76-jährig / cinéaste, Bienne et Italie, aura 76 ans lundi prochain.

Montag 72-jährig / ancien directeur de l'UBS, Bienne, aura 72 ans lundi prochain.

Dienstag 69-jährig / ancien directeur de l'Ecole d'Arts visuels, Bienne, aura 69 ans mardi prochain.

**BIRTH DAY TO YOU**

■ Rolf Vogt, Casio-Direktor, Grenchen, wird diesen Samstag 90-jährig /



directeur de Casio, Granges, aura 90 ans samedi.

■ Prisca Starvaggi, Moderatorin TELEBIELINGUE, wird diesen Sonntag 44-jährig / präsentatrice de TELEBIELINGUE, aura 44 ans dimanche.

■ Alvaro Bizzarri, Filmemacher, Biel und Italien, wird kommenden Montag 76-jährig / cinéaste, Bienne et Italie, aura 76 ans lundi prochain.

■ Hans Hartmann, ehem. Direktor UBS Biel, wird kommenden Montag 72-jährig / ancien directeur de l'UBS, Bienne, aura 72 ans lundi prochain.

■ Urs Dickerhof, ehem. Direktor Schule für Gestaltung, Biel, wird kommenden Dienstag 69-jährig / ancien directeur de l'Ecole d'Arts visuels, Bienne, aura 69 ans mardi prochain.

● Anton Wenger ist der neue Präsident der SVP Studien. der 57-Jährige ersetzt somit Bernhard Kummer, der die Partei im Sommer 2008 nach dem Abgang der gesamten «Führungsetage» zur BDP übernommen hatte. ● Gaetan Haas vom EHC Biel ist von «Swiss Ice Hockey» für die U-20-WM in den USA aufgeben worden. Die Weltmeisterschaft findet vom 26. Dezember bis zum 1. Januar statt.

● Maxime Zuber, récemment réélu à la mairie de Moutier et député PSA au Grand Conseil, annonce qu'il ne sera pas candidat au Conseil national pour les élections fédérales l'an prochain. ● Andreas Rickenbacher, directeur bernois de l'économie publique (PS), a été nommé coprésident fondateur de l'association «Région capitale suisse» avec le maire de Soleure et conseiller national Kurt Fluri (PLR).